

Actes des Apôtres - Septième rencontre **Lecture de 18,18 à 21,14**

1. Je vous propose de partager sur le discours d'adieu de Paul aux anciens d'Ephèse (20,17-38).

Nous sommes à la fin du troisième voyage missionnaire de l'apôtre. Les Actes font la part belle à Ephèse, capitale de la province d'Asie. Il faut dire que Paul y a fait un long séjour, entre deux et trois ans (cf. 19,8.10 ; 20,31). A Ephèse, il forme le projet de regagner Jérusalem, une étape en vue de la capitale de l'empire, Rome. Nouveau voyage missionnaire ? En réalité, Paul a bien conscience que cette « montée à Jérusalem » l'assimile au Christ dans le moment où il monte lui-même vers sa passion, « lié par les Juifs et livré aux païens » (21,12). Il est « prêt à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus » (21,13).

Paul a du quitter Ephèse à la suite de la révolte des orfèvres. Il est parti pour la Macédoine et a passé trois mois en Grèce. Sa montée à Jérusalem prend place entre Pâques (20,6) et Pentecôte (20,16) de l'année 57. Elle commence d'ailleurs symboliquement par une eucharistie et la résurrection d'un jeune homme, Eutyque (20,7-12)¹. Paul parle longuement, mais les Actes ne rapportent rien de ce discours-là, valorisant de ce fait la fraction du pain et le retour à la vie d'Eutyque. Il faut attendre Milet pour entendre Paul. Il a convoqué les anciens d'Ephèse, il s'adresse à eux comme aux pasteurs de l'Eglise de Dieu (20,28), comme si son départ achevait de les mettre en fonction.

- 1) Lisez le discours, organisez-le selon les différentes dimensions du temps : passé, présent, futur. Quel jugement Paul porte-t-il sur sa mission ? Comment la résume-t-il ? Cela permet-il de comprendre la liberté par rapport à la fin qu'il envisage ? Comment peut-il être si sûr de celle-ci ?
- 2) Le verset 28 est remarquable : non seulement, c'est le moment du passage de témoin entre un apôtre et des anciens qualifiés d'évêques (gardiens dans certaines traductions), ce qui donnera évêques. Mais aussi, les termes sont particulièrement signifiants : remarquez la mention des trois personnes de la Trinité. Détaillez. Que signifie que l'Eglise de Dieu soit appelée troupeau ? Que comprenez-vous ? Que signifie qu'elle ait été acquise par le sang du Christ ? Cela éclaire-t-il les propos de Paul sur son propre sort ?
- 3) Que signifie confier les anciens à Dieu et à sa parole de grâce (v.32) ? N'aurait-il pas été plus convenant de confier la parole de grâce aux anciens ?
- 4) Notez l'attention aux faibles. Faibles, pauvres, est-ce la même chose ? Paul donne comme fondement à cette attention une parole du Christ non rapportée par les évangiles. Comment la comprenez-vous ?

2. Troisième voyage missionnaire de Paul

« Quelques temps » séparent à peine le deuxième et le troisième voyage. Paul a la bougeotte, à moins que des problèmes pressants le motivent. S'il est seulement question d'affermir les disciples (18,23 ; cf. 15,36), Galates et Phrygiens notamment, il est possible que la crise galate (cf. la lettre aux Galates), occasionnée par l'attachement des

¹ Plus justement, une réanimation : « son âme est en lui » (20,10).

croyants d'origine juive à la Loi et à leurs traditions, ou des problèmes dans la communauté de Corinthe (cf. 1 et 2 Co) - Paul se rendra en Grèce en 20,2-3 et y passera trois mois -, soient à l'origine de cette remise en route quasi-immédiate. Paul a le souci de toutes les églises, comme il l'écrit en 2 Co 11,28. Est-ce parce qu'il est pressé qu'il part seul ? Des compagnons ne seront indiqués que dans un deuxième temps, en 19,22.

A peine séparé du précédent, ce troisième voyage est centré presque exclusivement sur une nouvelle ville et une nouvelle province, Ephèse, capitale de l'Asie. L'ensemble est organisé en deux parties. La première est constituée d'une suite de petites notices sur Ephèse (18,18-19,20). A strictement parler, le troisième voyage commence en 18,23. 18,18-22 constituent la fin du deuxième voyage. Mais ils rapportent le premier passage de Paul à Ephèse. Passage court, Paul promet de revenir, ce qu'il fera en 19,1. Les Actes présentent Paul comme le fondateur de l'Eglise en trois passages : (a) il précède Apollos ; (b) il corrige les limites de son enseignement, achevant ainsi l'évangélisation. Baptisant au nom du Seigneur Jésus et communiquant l'Esprit Saint par l'imposition des mains, il est témoin d'une mini-Pentecôte (19,6-7) ; (c) sans doute il s'agit de faire d'Ephèse une nouvelle plaque tournante : à partir d'Ephèse, Paul va évangéliser toute la province (19,10).

Pourquoi cette insistance ? Peut-être en raison d'Apollos. Les Actes ne le mentionnent qu'ici. Il est présenté largement : Juif d'Alexandrie, homme éloquent, instruit de la voie du Seigneur, il prêche et enseigne avec exactitude ce qui concerne Jésus même s'il ne connaît que le baptême de Jean. Bref, il a (presque) tout pour être un concurrent de Paul. Il est à Ephèse entre deux passages de Paul, il sera à Corinthe que Paul a évangélisée. Les Corinthiens opposeront volontiers les deux hommes (cf. 1 Co 1,12 ; 3,4-6.22 ; 4,6). Sans doute Apollos savait-il mieux parler que Paul², peut-être avait-il aussi meilleure présentation. Les Actes passent sous silence le conflit entre les deux hommes, peut-être parce qu'il n'a pas existé réellement, mais seulement dans l'esprit des Corinthiens. En mentionnant l'intervention de Priscille et Aquilas auprès de lui, les Actes le rattache même à Paul indirectement, comme un disciple.

Durant son long séjour à Ephèse, Paul a vraisemblablement connu la prison : on situe à Ephèse la rédaction de deux épîtres où Paul évoque sa captivité, Philippiens et Philémon. Les Actes n'en parlent pas, même si Paul rencontre l'opposition de certains Juifs (19,9), vis à vis de laquelle il réagit symboliquement comme à Corinthe (18,7) : il quitte la synagogue pour s'établir dans l'école de Tyrannos. Mais surtout il est à l'origine d'une grande émeute, celle des orfèvres d'Ephèse (19,23-40). Dévôts d'Artémis, en tout cas profitant du commerce liée à la déesse, ce sont des païens.

La révolte des orfèvres marque précisément le début de la deuxième partie de cet ensemble (19,21-21,16). Paul forme le projet de traverser la Macédoine et l'Achaïe, avant de gagner Jérusalem. Il en est déjà à envisager un nouveau voyage, Rome, quand éclate la révolte des orfèvres. Plus qu'un retour de voyage, qui normalement aboutit à Antioche, il faut parler d'une montée à Jérusalem, comme on en parle à propos de Jésus³, une montée en vue de la passion et de la résurrection⁴. Paul présente Jérusalem comme une étape pour se rendre à Rome qu'il présente comme une nécessité : « il me faut voir également Rome » (19,21). Cette même nécessité marquait la montée de Jésus à Jérusalem (cf. Mt 16,21 ; Lc 9,51). A deux reprises sera évoquée cette obligation

² Par exemple, si l'épître aux Hébreux a été attribuée à Paul, elle est d'un autre auteur. La qualité du style a fait penser à Apollos.

³ Paul et Jésus sont rapprochés juste avant, en 19,13.15. Mais ce n'est peut-être qu'anecdotique.

⁴ Luc, auteur des Actes, est aussi celui qui donne dans son évangile la plus large part à la montée à Jérusalem. Elle couvre dix chapitres : 9,51-19,27.

intérieure : Paul est « lié par l'Esprit » (20,22)⁵, et s'il ne sait pas au départ ce qui va lui advenir, l'intervention d'un prophète, Agabus, reprenant à son propos les termes d'une des annonces faites par Jésus de sa passion (21,11), le montre disposé « à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus » (21,13).

Paul sera bien arrêté à Jérusalem, mais il sera envoyé à Rome pour être jugé (terme du livre des Actes). Son procès aboutira à un non lieu. Il faudra une deuxième arrestation pour que nouvellement jugé, à Rome toujours, il soit décapité. Les Actes s'achèvent avant le premier procès de Paul à Rome. Mais de même que Pierre a connu un sort comparable à Jésus (cf. Ac 12), il s'agit de montrer en Paul que les apôtres sont associés de manière spéciale au sort de Jésus (cf. Lc 18,31).

3. Suggestion pour la prière : Notre Père...

Pour la prochaine fois, lire Ac 21,15 à 26,32.

⁵ L'Esprit peut aussi pousser des disciples à s'opposer au projet de Paul de monter à Jérusalem (21,4).